

L'UDC glânois Philippe Demierre met en avant ses diverses compétences pour se démarquer

«Je vais défendre l'agriculture»



S'il est élu, Philippe Demierre se dit prêt à prendre n'importe quelle place au sein du prochain gouvernement cantonal. Charly Rappo



« NICOLAS MARADAN
ET CHARLES GRANDJEAN

Elections » Le député glânois Philippe Demierre brigue un siège pour le compte de l'UDC.

Vous revendiquez le fait d'incarner l'aile modérée de l'UDC. Vous êtes pourtant l'un des candidats les plus à droite sur la plateforme Smartvote, en défendant une politique migratoire restrictive et un Etat social minimaliste. Y a-t-il une contradiction?

Philippe Demierre: Non, il n'y a pas du tout de contradiction. Je ne suis pas un candidat modéré. J'assume une ligne UDC très claire. Je défends les libertés, la sécurité de notre pays. Une politique migratoire restrictive permet d'éviter un afflux de migrants qui ne s'intégreraient pas dans le marché du travail. Mais il est indéniable que nous avons besoin de personnes d'origine étrangère. Elles doivent venir chez nous, en nombre modéré, pour répondre aux besoins du pays.

En quoi vous éloignez-vous parfois de la ligne de votre parti?

Par ma fibre sociale. J'ai suivi des études dans le domaine social. Après, je défends aussi le domaine culturel. Je suis le seul député à siéger au sein de la Commission cantonale des af-

aires culturelles. Je suis directeur de chœur, de fanfare. Je me démarque un peu sur ces thèmes, ce qui ne veut pas dire que je suis modéré.

En 2016, l'UDC n'avait pas réussi à réintégrer le gouvernement malgré une entente inédite avec le PDC et le PLR. Pourquoi y parviendrait-elle en partant seule?

L'UDC partait avant avec un seul candidat, et cela n'a jamais marché. Donc nous essayons autre chose. Proposer quatre candidats au premier tour permet d'avoir une couverture complète du canton et d'offrir un choix de profils différents. Les électeurs vont choisir le candidat ou la candidate avec qui l'UDC partira au second tour. Après, il est sûr que nous devons trouver une solution

ensemble pour maintenir les cinq sièges de droite. On attendra les résultats du 7 novembre pour discuter avec les autres partis. Mais il serait normal, en termes de représentativité, que l'UDC siège au Conseil d'Etat.

«Je ne suis pas un candidat modéré»

Philippe Demierre

Votre district affiche l'un des PIB par habitant les plus faibles du canton. Que peuvent attendre les Glânois de vous?

Je vais défendre l'implantation de PME (petites et moyennes entreprises, ndlr). Le but est aussi d'avoir des emplois à haute valeur ajoutée, afin de garder les jeunes dans la région. En travaillant au

plus près de chez soi, on évite les déplacements, ce qui rentre aussi dans une vision écologique. On le voit avec l'implantation de Nespresso: un tissu économique peut se développer chez nous. La présence de la ligne de chemin de fer qui traverse le district devrait, à mon avis, être mieux exploitée.

Quel siège convoitez-vous?

N'importe quelle place est bonne à prendre. Je n'ai pas de choix précis de siège, ni de département. J'ai acquis pas mal de compétences dans divers domaines. Je mets mes compétences à disposition de la population fribourgeoise.

Dans cette élection, considérez-vous Le Centre et le PLR comme alliés ou adversaires?

Je ne peux pas parler d'adversaires ou d'alliés: c'est un doux

mélange. Il faudra trouver le meilleur compromis possible, dans le cadre de discussions à l'issue du premier tour. Mais l'UDC a un rôle à jouer dans le gouvernement, une couleur à apporter aussi.

Avec la socialiste Alizée Rey, vous êtes le seul candidat à être membre d'un exécutif communal. Est-il important de faire entendre la voix des collectivités locales alors que le pouvoir des communes semble s'éroder?

C'est très important que les communes soient entendues. Elles ont de plus en plus de charges liées et de moins en moins de marge de manœuvre. Il est difficile de mobiliser les gens, de les convaincre de rejoindre un Conseil communal. Les exécutifs doivent pouvoir garder cette marge de manœuvre pour motiver les gens.

Si vous êtes élu, sur quels dossiers imprimerez-vous votre marque de fabrique?

J'aimerais que certains dossiers, comme les routes de contournement, avancent. Les reports de crédits d'investissements me dérangent énormément. Nous en sommes à plus de 50 millions de francs de reports. Ces crédits ont été votés, ils doivent être réalisés. Je vais aussi défendre l'agriculture, qui passe par des moments difficiles. Ce secteur mérite d'être valorisé. J'ai été moi-même paysan. J'ai traité mes vaches pendant quatorze ans. Je pense qu'un élément d'information, de compréhension doit être apporté à la population fribourgeoise. Il faut que la campagne vienne en ville et réciproquement. Nous devons vraiment avoir cet amalgame. »

À LA MOULINETTE

BIO EXPRESS

- 1968** Naissance à Esmonds.
1994 Maîtrise agricole.
2001 Diplôme de conseiller en assurances.
2007 Brevet fédéral d'agent de détention.
2012 Bachelor HES en éducation sociale et sociosanitaire.
2017 Accession au Grand Conseil.
2018 Entrée au Conseil communal d'Ursy. Obtention d'un master HES en Direction et stratégie d'institutions éducatives, sociales et sociosanitaires. Devient responsable administratif de la clinique de médecine HFR Fribourg.

Comment s'appelle l'entraîneur de Fribourg Olympic?
Rojovic. (Faux, Petar Aleksic)

Comment chauffez-vous votre logement?
Centrale combinée bois mazout.

Finissez ces paroles du Ranz des vaches: Lè j'armay di Kolonbète...
Dè bon matin chè chon lèvà. (Juste)

Pour ou contre la liaison Marly-Matran?
Pour.

Comment préférez-vous la fondue?
Moitié-moitié.

Dans quelle discipline sportive s'illustre Noémie Kolly?
Athlétisme. (Faux, ski alpin)

Comment s'appelaient la première Fribourgeoise élue au Conseil national?
Elisabeth Ducrot. (Faux, Liselotte Spreng)

Combien payez-vous de votre poche pour votre campagne?
20 000 francs.

Combien y a-t-il de sorties sur le tronçon fribourgeois de l'autoroute A12 en allant de la Singine vers la Veveysse?
9. (Juste)

Quel gardien porte le nom d'une montagne fribourgeoise?
Reto Berra. (Juste)

Citez au moins trois ingrédients de la moutarde de bémichon.
Moutarde, vin cuit, farine. (Juste)

Quelles communes se sont récemment unies pour former Bois-d'Amont?
Je passe. (Arconciel, Ependes et Senèdes)

Qu'est-il arrivé au pont de Thusy?
Il s'est écroulé. (Faux, Il a été englouti dans le lac de la Gruyère)

Comment s'appelle le complexe accueillant la piscine de Romont?
Epicentre. (Juste)

Combien ont coûté les chaussures que vous portez aujourd'hui?
79 francs.

Quelle est votre figure féminine préférée de la littérature?
Elise Fontenaille.

Comment se nomme le nouveau directeur de la Banque Cantonale de Fribourg?
Alex Geissbühler. (Faux, Daniel Wenger)

Dans quelle commune se situe le hameau de Chenalayres?
Vuisternens-en-Ogoz. (Faux, Belfaux)

Combien d'heures passez-vous par jour sur votre natel?
Une heure et demie.

VIDÉO Interview beer pong des candidats sur labcine.ch

TROIS THÈMES, TROIS RÉPONSES

Des urgences centralisées

1 Le canton de Fribourg peut-il se passer des éoliennes pour compenser la fermeture des centrales nucléaires?

Oui, il peut s'en passer. J'estime que nous n'avons pas assez de vent dans le canton pour assurer la rentabilité des éoliennes. Celles-ci restent une alternative, elles doivent donc faire partie du lot des énergies renouvelables, mais pas ici. Je suis persuadé qu'en montagne, comme en Valais, on peut trouver plus de vent. J'ai des statistiques à l'appui. Je tiens à ce que la réflexion sur l'énergie nucléaire reste dans le débat.

2 Etes-vous favorable au maintien d'urgences hospitalières 24 h sur 24 dans les régions?

Non, pas dans les régions. Nous devons avoir un centre de soins aigus à Fribourg, avec des urgences 24 h sur 24. Après, on peut mainte-

nir des centres de santé dans les districts, avec des activités possibles de réhabilitation. Je travaille dans le domaine, donc j'estime qu'au niveau financier, ce sera la meilleure solution. Fribourg est un petit canton. En cas de grandes urgences, nous sommes tout près de Berne ou de Lausanne. J'estime plus rationnel et raisonnable d'avoir un centre fort à Fribourg, complété par des centres de santé dans les districts.

3 Le passeport Covid est-il la seule solution pour sortir de la crise sanitaire?

C'est la seule solution, avec le vaccin, dont on dispose actuellement. Ou alors, il faut être testé et montrer patte blanche pour aller au restaurant ou dans une manifestation. J'espère que bientôt des médicaments sortiront, aussi pour pouvoir soigner des personnes qui ne seraient pas vaccinées. »